



CEEST

ANNEXES

au rapport du Comité Économique, Environnemental et Social de Tourcoing

ENCOURAGER L'INTER GÉNÉRATION :

Une nécessité et un atout
pour Tourcoing



Tourcoing
La Créative

Annexe 1.

Rapports entre générations : quelques repères historiques

Un type de famille se désigne par sa façon d'organiser la solidarité entre générations. Mais pour mesurer ce qui a changé au cours de l'Histoire dans les rapports entre générations, il nous faut nous intéresser à la fois aux principes qui réglaient leur fonctionnement au sein de la famille et aux dysfonctionnements qui ont fabriqué le changement.

On a longtemps cru que la famille était passée progressivement d'une structure élargie, qui prenait en charge l'individu du berceau à la tombe sans avoir à faire appel au monde extérieur, à une structure réduite, celle du ménage nucléaire qui abandonne à l'Etat, dans les sociétés industrialisées et urbanisées, l'essentiel de ses fonctions d'assistance : l'éducation, la santé, la justice, la sécurité économique. En réduisant sa voilure, la famille aurait remplacé une solidarité intergénérationnelle forte, voire intégrale, par une solidarité faible dans laquelle les enfants qui cessent de cohabiter avec les parents dès qu'ils se marient et accèdent à la vie active, ne se sentent plus tenus de les assister dans leur vieillesse.

LES TROIS FAMILLES DE L'EUROPE

Des études faites à partir des années 70 sur les recensements anciens ont montré que cette vision évolutionniste était fautive. **La famille nucléaire était déjà le modèle dominant au milieu du Moyen Âge dans les gros villages de plaine de l'Europe du Nord ouverts aux échanges.** Dans les régions restées à l'écart des circuits d'échanges, en revanche, l'isolement a contraint les familles à se doter d'une structure plus complexe. à la fin du XIII^e siècle, la pression démographique oblige les régions montagneuses, qui tirent l'essentiel de leur subsistance du partage des revenus communaux, **à empêcher l'installation de nouveaux foyers en désignant un héritier qui doit cohabiter avec ses parents en attendant de prendre la tête de la « maison » : c'est la famille souche.** Au XV^e siècle, la remise en culture des terroirs désertés dans les régions dépeuplées donne naissance **à des communautés familiales.** Dans ces groupes domestiques de grande dimension, tous les enfants une fois mariés continuent de cohabiter avec les parents pour fournir un apport en main-d'œuvre suffisant, permettant de ne pas recourir au travail salarié. Car dans ces régions où l'homme est rare, le travail est cher.

Jusqu'à l'aube du XX^e siècle, ces trois types de famille ont dominé chacun une partie de l'Europe, et une partie de la France. La famille nucléaire est particulièrement répandue dans le Nord de la France. Les communautés familiales se rencontrent dans une zone médiane, du Poitou à la Franche-Comté, qui correspond à l'aire de diffusion du métayage. La famille souche est le modèle familial préféré dans le Midi pré montagneux (Pyrénées, sud du Massif central et Alpes du Sud).

Dans la famille nucléaire, qui s'appuie plus volontiers sur le voisinage que sur la parenté, les enfants quittent le toit familial quand ils se marient et souvent bien plus tôt. Peter Laslett a décrit la circulation des « *life cycle servants* » (domestiques de cycle de vie) placés dans d'autres familles vers 10-12 ans. Cette pratique fréquente dans tout le Nord-Ouest de l'Europe et dans le Nord de la France depuis le Moyen Âge ne concerne pas que les familles pauvres. En externalisant leur formation, elle habitue très tôt les enfants à ôter aux rapports de travail le voile affectif des liens familiaux. Cette transplantation a été favorable à l'essor précoce du capitalisme. Elle a permis aussi le développement d'institutions extra-familiales capables de relayer une solidarité intergénérationnelle abrégée.

À cette ouverture, on peut opposer le repli sur soi de la famille souche et de la famille communautaire. Mais ces deux modèles qui ont l'un et l'autre un idéal d'autarcie, proposent deux conceptions différentes de la solidarité intergénérationnelle. Dans les communautés familiales où plusieurs cellules conjugales vivent « à même pot et à même feu », on ne quitte jamais la famille où l'on est né. Si l'on s'avise de la quitter, on part sans rien. Les mariages des enfants servent à attirer des conjoints qui apporteront leur force de travail. Devenues à partir du XVI^e siècle presque partout des familles de métayers, ces communautés qui se déplacent en fonction du marché des baux se sentent moins attachées à la terre qu'à l'unité fusionnelle du foyer. Soumis à l'autorité du patriarche ou plus rarement du chef élu, chacun se sent relié à sa famille par un sentiment de sécurité et de dette absolue. Comme il n'attend rien, en revanche, de la société environnante, il est mal préparé à prendre l'initiative de s'y faire une place qu'il ne devrait qu'à lui.

Dans la famille souche, le dévouement au groupe est tout aussi fort, mais il ajoute à la reconnaissance le sens du sacrifice ; celui des cadets, qui doivent trouver à s'installer dans une autre famille ou émigrer s'ils veulent se marier pour que l'héritier, le fils aîné de préférence, seul autorisé à rester sous le toit familial avec ses parents après son mariage, puisse assurer la perpétuation de l'exploitation. Frédéric Le Play, l'inventeur de la sociologie de la famille, était convaincu d'avoir découvert dans la famille souche pyrénéenne au milieu du XIX^e siècle les vestiges du modèle familial de l'Ancien Régime qui avait permis à celui-ci de durer si longtemps avant d'être détruit par la Révolution et la suppression du droit d'aînesse. Il se trompait doublement. Ce type de famille n'était qu'une particularité régionale. Loin d'être le havre d'harmonie qu'il croyait, la famille souche qui entretenait chez les aînés comme chez ceux qu'elle obligeait à partir un fort attachement à la « maison » des ancêtres, était un nid de tensions : entre l'aîné et les cadets qui n'acceptaient pas de renoncer sans broncher à leur part d'héritage, mais surtout entre les parents et l'aîné, dont le privilège consistait à travailler gracieusement pour son père jusqu'à ce que celui-ci veuille bien mourir.

Ouvert à l'économie de marché, en phase avec l'extension des tâches d'assistance de l'État que son manque d'investissement dans la solidarité intergénérationnelle réclamait, le ménage nucléaire a accompagné la révolution industrielle, alors que la famille souche et la famille communautaire ont été progressivement éliminées par elle. Le départ programmé des enfants par la famille nucléaire semblait la protéger contre les conflits d'autorité. Il n'a pas supprimé pour autant les crises générationnelles qui soulignent la nature intrinsèquement conflictuelle des relations entre parents et enfants. Chaque crise générationnelle fixe la couleur du temps. Mais elle révèle également les exigences contradictoires de la transmission. La crise de mai 68 qui fait encore partie de la mémoire vive pour beaucoup d'entre nous et qui fait déjà partie de l'histoire par les commémorations qui la célèbrent cette année, nous propose une véritable expérience de laboratoire pour explorer ces contradictions.

MAI 68 : GENERATION EN CRISE OU CRISE DES RAPPORTS ENTRE GENERATIONS ?

Ceux qui ont autour de 20 ans en 1968, on l'a souvent dit, sont les enfants du baby-boom. Ils appartiennent même, si l'on considère qu'ils sont nés en majorité entre 1946 et 1950, aux vagues les plus fortes du baby-boom pour le nombre des naissances (toutes au-dessus de 840 000 naissances par an). Pleinement contemporains de la forte croissance économique des « trente glorieuses » qui accompagne la croissance démographique, ces jeunes ont connu, pour certains, le passage de la ferme de village de leur petite enfance au grand ensemble de banlieue de leur adolescence. Ils ont surtout été pris dans une scolarisation prolongée qui retardait leur entrée dans la vie active. La population scolarisée était restée stable depuis le début du siècle : 5,9 millions en 1900, 5,8 millions en 1950. Dix ans après, elle atteint 9,7 millions et en 1970 : 12 millions. Elle a plus que doublé en vingt ans. L'explosion scolaire s'observe également dans l'augmentation des bacheliers qui sont trois fois plus nombreux chez nos soixante-huitards que dans la génération de leurs parents.

Les jeunes de moins de 20 ans, dont le poids n'avait cessé de décroître depuis le XVIII^e siècle (ils représentaient 42,8 % de la population française en 1776, 35,8 % en 1861, 29,5 % en 1946), recommencent à peser : 30,7 % en 1954, 33,8 % en 1968. Ont-ils conscience de leur poids démographique ? Pas directement. Certains changements d'état d'esprit dans la jeunesse peuvent cependant être mis en rapport avec des changements d'effectifs des vagues démographiques. La comparaison s'impose avec la Révolution de 1789. « Les vingt ans du Roi », c'est aussi, à quelques années près, les 20 ans de La Fayette, Robespierre et de tant de figures importantes de la Révolution. Or la décennie de leur naissance, les années 1750, est pour l'ensemble du siècle, celle au cours de laquelle la population française a connu la plus forte hausse de sa natalité et la plus forte baisse de sa mortalité. Son poids numérique l'aide à se faire entendre, mais rend problématique son entrée dans la vie active.

LA DIMENSION PROJECTIVE DU RAPPORT ENTRE GENERATIONS

La génération de 68 réagira à l'impression d'un horizon encombré par un repli malthusien. Pour les mariages, le retournement viendra un peu plus tard. Mais la natalité, qui commençait à baisser depuis 1965, connaît une véritable chute après 1968. Ces retournements récurrents du rythme des naissances s'inscrivent depuis la fin du XIX^e siècle dans un mouvement sinusoïdal faisant alterner les phases d'essor et de repli, commandé par l'autorégulation de la natalité. Ils expriment, selon Easterlin, les attentes contrastées des générations qui évaluent leur situation et calibrent leur natalité en comparant le niveau de vie de leurs parents (celui qu'ils ont connu durant leur enfance), à celui que leur promet le marché de l'emploi. Les classes creuses fabriquent des baby-booms et les enfants du baby-boom fabriquent des classes creuses.

Ce modèle théorique nous intéresse ici par l'importance qu'il accorde aux rapports subjectifs entre générations dans la fabrication des comportements collectifs. Dans ces mécanismes psychologiques, nous retiendrons essentiellement la dimension projective qui marque les rapports entre générations. Nous projetons sur nos enfants nos désirs inaccomplis. Mais nous mesurons en même temps notre capacité de don aux enfants à l'aune de ce que nous avons reçu nous-mêmes. Or, les attentes des parents des soixante-huitards qui se sont mariés au lendemain de la Seconde Guerre mondiale diffèrent de celles de leurs propres parents mariés dans les années 30 parce que les deux après-guerres en amont, ne se ressemblent pas. L'état d'esprit de la génération née à la veille de la guerre de 14-18 a été modelé, au cours de son enfance, par l'addition des frustrations des années 20, celles d'une France affaiblie dans son rayonnement, sa vitalité économique, son bien-être... et des inquiétudes des années 30 alimentées par les effets de la Grande Dépression.

À l'inverse de la Première Guerre mondiale, la Seconde n'a surpris personne. Elle était attendue et redoutée depuis longtemps. Les natifs des années 30, rejetons peu nombreux d'un malthusianisme anxieux, n'ont éprouvé à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, qui fut pour eux la sortie de l'enfance, nul sentiment de victoire. Ils entraient dans un monde à reprendre à zéro, moralement, économiquement, socialement. Mais les effets rapides du plan Marshall, qui a déclenché en France un véritable remake de révolution industrielle (avec fort exode rural, mutation technologique, urbanisation rapide), semblaient aussi apporter la récompense : la mise en place d'une consommation de masse centrée sur la cellule conjugale. Ceux qui ont rencontré cette croissance du bien-être au moment où ils étaient déjà entrés dans la vie adulte garderont, même au cœur de la crise du dernier quart du XX^e siècle, une incorrigible confiance dans le progrès. Non parce qu'ils ont goûté aux plaisirs de la société de consommation que leurs enfants, futurs soixante-huitards, connaîtront dès l'enfance, mais au contraire parce qu'ils l'ont reçue tard alors que leur monde de référence était déjà constitué.

UN HERITAGE DE DESIRS NON REALISES

La génération de 68 a reçu en héritage tous les désirs non réalisés de ses parents ; héritage pesant mais classique, pourrait-on dire, dans l'équation du don et de la dette qui règle les rapports entre générations. Mais sa particularité tient au fait qu'elle appartient à un parcours de croissance d'une durée exceptionnelle qui n'a pas encore atteint son point de renverse au moment où elle-même arrive à l'âge adulte. Son effectif nombreux lui procure une impression d'encombrement et de compétition qui stimule ses tendances individualistes et narcissiques. Mais le chômage n'est pas encore à l'horizon. Et cette absence de contraste fort entre souvenirs d'enfance et perspectives offertes à l'entrée dans l'âge adulte, efface chez les jeunes de 68 le sens de la distance et de la durée qui guidait leurs parents.

Dans les années 60, le ménage nucléaire semblait s'imposer partout comme le modèle familial le plus adapté à la généralisation de la civilisation urbaine et de la société de consommation. Les démographes étaient loin de se douter alors qu'il serait concurrencé dix ans plus tard par la famille recomposée, un type de ménage qui emprunte bien des traits à la famille matricentrée (une femme élevant seule ses enfants), particulièrement répandu dans les populations afro-américaines. En France, le succès de ce modèle ne doit rien à l'héritage d'un passé esclavagiste, mais beaucoup à l'individualisme hédoniste promu par la crise de 68. Le mouvement de baisse des mariages et d'augmentation des divorces qui, depuis 1975, a favorisé l'essor de ce type de ménage, ne donne pour le moment aucun signe d'essoufflement.

EFFACEMENT DES LIENS D'ALLIANCE ET REGAIN DES RAPPORTS DE FILIATION

En dissociant les liens de parenté du cadre domestique et en brouillant la continuité des relations entre parents et enfants, la famille recomposée réduit à la portion congrue la solidarité entre générations et suppose le relais d'une forte prise en charge par l'état. Or, elle s'est mise en place au moment où l'entrée en crise des économies européennes ébranlait le modèle de l'état-providence. Si une conjoncture aussi défavorable n'a pu enrayer son développement, c'est parce que la solidarité intergénérationnelle, toujours disponible, a su se redéployer sous d'autres formes. L'effacement des liens d'alliance dans la parenté a réactivé fonctionnellement les relations verticales de filiation entre enfants, parents et grands-parents : hébergement du conjoint séparé par ses parents ; prise en charge des enfants par les grands-parents pour boucher les trous de la garde alternée par les conjoints séparés ; soutien financier des parents aux enfants frappés par le chômage, etc.

La désacralisation du lien conjugal tend à ré-enchanter par contrecoup les rapports de filiation ainsi réveillés comme s'ils étaient le seul support d'une solidarité naturelle, authentique. Ce ré enchantement a gagné les esprits les moins enclins à s'en remettre à l'ordre familial. Dans les années 80, un groupe d'experts proches du gouvernement socialiste envisageait de transférer aux familles l'essentiel des fonds alloués à la prise en charge des enfants handicapés et de la population âgée dépendante, au motif que cet argent serait beaucoup mieux utilisé s'il était confié au dévouement familial qui ne mesure pas sa peine.

Il y a sans doute quelque naïveté à croire que les relations familiales sont étrangères à l'esprit de calcul et aux lois du marché. La logique même de la solidarité intergénérationnelle telle que nous l'avons décrite prouve le contraire. Mais la capacité des liens familiaux à se remobiliser dans les situations de crise montre qu'ils obéissent aussi à un besoin plus profond, celui de rendre la vie qu'on a reçue, d'annuler la dette, sans fin en réalité car étrangère aux rapports marchands, contractée par la filiation et l'histoire familiale.

Annexe 2.

D'une génération à l'autre... Souvent présentées comme étant en conflit, les générations se suivent...

Chaque génération est le reflet de l'époque qui l'a vue grandir. Les inventions, les nouvelles technologies, les grandes crises politiques et économiques ne sont que quelques uns des phénomènes qui sculptent les caractéristiques, les aspirations et les valeurs qui seront portées par une génération.

Il faut l'admettre, le fossé entre les générations entraîne souvent des conflits: un baby-boomer qui dénonce l'attitude d'un jeune de la génération Y ou, à l'inverse, un jeune qui s'offusque des méthodes archaïques utilisées par l'employeur, sont choses courantes. La stabilité au travail qui auparavant attirait le respect devient désormais, auprès des jeunes, une marque d'immobilisme et traduit un manque de dynamisme.

Même s'il peut être utile de classer les personnes dans des «cases» pour mieux les définir et les comprendre, il faut garder à l'esprit que l'être humain reste beaucoup plus complexe. Les profils qui suivent expriment des traits généraux des différentes générations. À noter que la détermination des tranches d'âges y est approximative et que plusieurs caractéristiques se rejoignent au sein de la relève (générations X et Y).

1. GENERATION SILENCIEUSE (1925 - 1942) - LOYAUTE ET SENS DU DEVOIR

Événements

- Ils ont vécu durant les temps de guerre et de dépression.
- Ils ont grandi à une époque où la qualité du travail était un art et les habiletés étaient spécialisées.

Caractéristiques

- Génération marquée par la guerre et un choix de vie plus limité.
- C'est la génération coincée entre les G.I. (du genre autoritaire et narcissique) et les Boomers (parleurs mais indépendants).
- Ils sont 50 millions à être nés durant ces vingt ans.
- Ils se sont basés sur les G.I. américain, qu'ils ont pris comme modèles.
- Acharnement au travail et sens prononcé du devoir.
- Docilité face à l'autorité.
- Gratification retirée de l'effort de travail fourni.
- Loyauté envers son entreprise.
- Économie et prudence.
- Connaissance moindre des technologies de l'information et des communications.
- L'appréciation de la capacité de maîtriser un métier ou une habileté en particulier.
- Le désir d'être rémunéré en salaire et en avantages sociaux.

Artistes : Elvis Presley, Dalida, Marilynne Monroe, Jim Morrison

2. BABY-BOOMER (1943 A 1959) - ACCOMPLISSEMENT DANS LE TRAVAIL

Événements

- La Seconde Guerre mondiale se termine en 1945 par une victoire totale des Alliés, soit notamment le Canada, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni.
- Elle laisse un grand fossé dans l'économie et la démographie de la plupart des pays d'Europe.
- L'Amérique du Nord bénéficie pour sa part d'un renouveau économique et d'une explosion démographique historique.
- Ils ont vécu le rock n' roll étant jeunes et ont fait vivre le Peace & Love dans l'Occident.

Caractéristiques

- Durant environ vingt ans, ils ont été plus de 79 millions de bébés à naître.
- La génération Baby-Boomers inclue trois sous-génération qui se distinguent entre elles :
 - La « Beat Génération » : souvent considérés comme les hippies, les punks, les consommateurs de drogues et d'alcools, les libertins, etc., nés entre 1948 et 1962.
 - La « Génération Jones » : nés entre 1954 et 1965.
 - Les « Baby Busters » : cette dernière semblant plutôt être une génération entre les Baby-Boomers et les Génération X, nés entre 1958 et 1968.
- Nombreux choix de vie.
- Entrée sur le marché du travail avec des possibilités d'emplois exceptionnelles.
- Préoccupation des valeurs familiales (malgré les nombreux divorces).
- Vie centrée sur le travail et la valorisation sociale liée à la carrière.
- Respect de l'autorité et de la structure hiérarchique.
- Sentiment d'appartenance à l'entreprise; collaborateurs considérés comme une famille.
- Ils sont d'anciens idéalistes.
- Ils respectent l'autorité et la «job à vie».
- Plutôt matérialistes.
- Ils ont un rapport ambigu avec les valeurs traditionnelles.
- Attachés à la famille, la majorité ont sabordé leur mariage.
- Ils sont les instigateurs des réformes sociales, des rébellions, crient pour la liberté, veulent changer le monde.
- Forment des unions (syndicats).
- Sont déchirés entre la rébellion et le pouvoir.
- Nostalgiques.
- Veulent garder leur jeunesse à tout prix (vive le botox et les liftings...).

Artistes : Cher, Michael Jackson, Madonna, Billy Idol

3. GENERATION X (1959-1977) - RECHERCHE DE DEFIS ET BESOIN D'APPRENDRE

Événements

- Les « X » se situent dans une transition sociale: du déclin de l'impérialisme colonial à la chute du mur de Berlin (qui marqua la fin de la Guerre froide).
- Cette génération a vécu un creux de vague au niveau professionnel, trouvant difficilement des emplois stables et bien rémunérés.

Caractéristiques

- Confrontation à une pénurie d'emplois, d'où une attitude égocentrique et sarcastique.
- Travail comme clé d'épanouissement ouverture au changement, recherche de défis, besoin d'apprendre, de se développer, d'expérimenter, le salaire n'étant pas l'élément moteur principal.
- Non à la description de tâches, oui à l'assignation de responsabilités.
- Désir de participer à la prise de décision et à la détermination des objectifs.
- Critique face aux institutions et aux autres générations
- Remise en question de l'autorité vue comme le noyau central de l'organisation plutôt qu'une structure hiérarchique.
- Bassin d'entrepreneurs et d'artistes en raison de son attitude réfractaire à l'autorité et de son désir d'expérimenter et d'innover.
- Désir d'évoluer dans un milieu collégial et convivial.
- Recherche de gratification immédiate.
- Équilibre travail et famille la vie, ce n'est pas uniquement le travail. (flexibilité des horaires de travail, possibilité de congé prolongé, etc.)
- Évolution dans le multiculturalisme, l'égalité des sexes et l'écologie.
- Ne cherchent pas un emploi, mais des défis.
- Veulent apprendre et se développer.
- Critiquent et remettent en question l'autorité mais plus dépendants de leurs parents, demeurent plus longtemps à la maison.
- Vivent dans le présent et pour le présent.
- La vie, ce n'est pas juste le travail.
- Ne s'attendent pas et ne garantissent pas de fidélité d'emploi.
- Ne veulent pas de «boss».
- Plus centrés sur leurs propres besoins.
- Aiment expérimenter.
- La Génération X inclue également la « MTV Génération » (ou « No Génération », vivant à l'air de la montée des médias dans les années 80 et 90, nés dans les années 70 jusqu'en 1985) et la « Boomerang Génération » (ceux quittant la maison parentale, avant d'y revenir, ainsi de suite, nés dans les années 80).

4. GENERATION Y (1978-1994) - COACHING ET RETROACTION

Événements

- Ils n'ont pas eu à subir la menace d'apocalypse de la guerre froide.
- Ils considèrent comme dépassées les transformations morales des années 1960-1970.
- Ils n'ont pas connu le monde sans le SIDA.
- Ont appris jeune à vivre parmi les médias envahissants : la télévision, le téléphone, Internet, et plus tard durant leur début et mi-adolescence le « download » de musique, le clavardage et la télé-réalité du genre « American Idol » ou « Star Académie ».

Caractéristiques

- Appelé aussi « Génération millénaire » ou la « E-génération » en référence à internet. Individualisation et valeurs axées sur le matériel.
 - Hyperconsommation et hypersexualisation.
 - Ouverture sur le monde.
 - Peu de modèles auxquels s'identifier, notion floue du bien et du mal.
 - Équilibre travail, famille et loisir.
 - Rébellion face à l'autorité.
 - Incompréhension du besoin de ponctualité, de marques traditionnelles de courtoisie, du port du costume, etc.
 - Respect envers la personne qui sait devenir un modèle.
 - Génération « tombée dans la technologie à la naissance ».
 - Indépendance envers l'employeur : l'entreprise doit avoir quelque chose à offrir et non l'inverse. Il faut mettre des étincelles dans leurs yeux.
 - Génératrice d'idées, débrouillarde et critique.
 - Recherche du plaisir dans le travail, d'un rythme et de résultats rapides, d'un emploi stimulant _ pas de routine.
 - Besoin continu de rétroaction.
-
- Volonté de gravir les échelons au pas de course. Besoin de coaching, recherche d'un mentor et non d'un supérieur, intention d'avancer seul et d'avoir quelqu'un sur qui compter si ça ne fonctionne pas.
 - Désir d'évoluer au sein d'un milieu « collégial », d'une communauté ; valorisation du travail d'équipe.
 - Ils sont aussi catégorisés en tant que « Echo Boom » (considérés comme nés de 1986 à 1994), « i génération » (« i » pour Internet, nés entre 1995 et 2000) et « Génération M » (« M » pour « Me, myself and I »).

Artiste : Audrey Tautou, Eminem, Gilian Anderson

5. GENERATION Z (1995 - ?) - LA NOUVELLE GENERATION SILENCIEUSE

Événements

- Attentat du World Trade Center - 11 septembre 2001
- Guerre au terrorisme.
- Génération du lecteur MP3.

Caractéristiques

- Ils auront connu ce que les générations précédentes appellent encore « les nouvelles technologies de l'information et de la communication » (NTIC).
- Proche de la génération Y dans leurs attentes.
- Ils ne connaîtront pas de difficulté à trouver un emploi.
- La génération Z est également appelée nouvelle génération silencieuse car elle serait comparable, dans la théorie américaine des générations, à la génération silencieuse de ceux nés entre 1925 à 1945.
- Cette nouvelle génération comprendrait, en gros, les enfants nés après les attentats du 11 septembre 2001. L'autre date charnière reste à déterminer.
- On n'en sait pas encore assez sur ceux-ci pour juger quelle pourra être leur culture, mais on peut se permettre de spéculer quant à leur nature en regardant la génération silencieuse originelle.

SOURCES

- Wikipédia, Nouvelle génération silencieuse.
- Michèle Laliberté, Seniors, baby-boomers, générations X et Y - des clients, mais aussi des employés (Réseau veille en tourisme, UQAM, 2005)
- Affaires plus. «Boomers, X, Y! Peuvent-ils travailler en équipe?», avril 2005, p. 20, 22.
- Conseil québécois des ressources humaines en tourisme. «5e Journée Ressources Humaines de l'industrie touristique», Colloque tenu le 29 septembre 2005 à Montréal.
- Conseil québécois des ressources humaines en tourisme. «Chronique no 1 - Les jeunes: profil et attentes face à l'entreprise».
- Conseil québécois des ressources humaines en tourisme. «Chronique no 3 - Les 55 ans et plus comme solution à la pénurie de main-d'œuvre»
- Conseil québécois des ressources humaines en tourisme. «Chronique no 4 - Les 55 ans et plus comme solution à la pénurie de main-d'œuvre (suite)».
- Cousineau, Marie-Ève. «Dossier - Défi Meilleurs Employeurs 2005», Affaires plus, octobre 2005, p. 32-56.
- Verret, Carol. «Generation Y: Motivating and Training a New Generation of Employees», Hotel Online, novembre 2000.

Alain Rioux, Ph. D
Docteur en psychologie
Québec, Québec, Canada

Annexe 3.

Vu d'Europe - Des exemples de bonne pratique

1) TRANSMISSION DE LA MEMOIRE : LA BOURSE DES TEMOINS (ZEITZEUGENBÖRSE)

L'association « *La bourse des témoins* » organise depuis 19 ans à Berlin des rencontres entre des témoins de la petite et de la grande Histoire de l'Allemagne, et un vaste public : groupes scolaires allemands ou étrangers, étudiants, touristes, ou encore journalistes. Environ 170 personnes âgées, mais aussi certaines personnes plus jeunes, ont ainsi la possibilité de transmettre leurs témoignages et reçoivent une formation sur la parole en public. Si les thèmes privilégiés par le public sont principalement la période nazie et la partition entre RDA et RFA, les bénévoles ont aussi l'occasion de raconter l'histoire de leur quartier, l'évolution de leur métier, la vie culturelle à leur époque, et d'intervenir sur de nombreux autres thèmes. Certains projets avec des jeunes sont organisés sur une durée plus longue et donnent lieu à des pièces de théâtre, des expositions photographiques ou à des travaux rédigés.

2) MÉDIATION À L'ÉCOLE : SENIORPARTNERS IN SCHOOL

L'association *Seniorpartners in school*, créée en 2001, rassemble 800 bénévoles dans toute l'Allemagne et 270 à Berlin, qui sont formés pour devenir médiateurs dans des établissements scolaires. Les médiateurs bénéficient d'une formation pour régler les conflits entre élèves et entre élèves et professeurs, détecter les élèves en difficulté psychologique et sociale, donner aux jeunes les outils pour prendre confiance en eux et apaiser les relations avec leur entourage. L'association a pour objectif de prévenir la violence à l'école, mais aussi dans la vie familiale et sociale des élèves, et d'éviter les échecs scolaires, alors qu'un tiers des élèves allemands quittent le système scolaire sans qualification. Elle utilise pour cela l'expérience des personnes âgées et la relation entre la génération des jeunes et celle des grands-parents, souvent moins conflictuelle qu'avec la génération des parents et des enseignants.

3) TABULA- INITIATIVE CITOYENNE POUR L'EDUCATION

Créée en 2006, l'association TABULA s'engage dans le domaine de l'éducation à Bielefeld en Rhénanie du Nord-Westphalie. L'objectif de l'association est de favoriser l'égalité des chances entre les élèves, en particulier pour les élèves issus de l'immigration et de milieux défavorisés. L'association est née de la prise de conscience de l'inégalité du système éducatif, et du "choc" du rapport PISA par l'OCDE en 2000. Selon ce rapport, le système éducatif allemand ne soutient pas suffisamment les élèves en difficulté, les élèves issus de l'immigration ont des résultats bien en-deçà des autres élèves, et ces difficultés sont souvent liées à la mauvaise maîtrise de la langue.

4) LIEU DE VIE INTERGENERATIONNEL : LA MAISON CREATIVE (KREATIVHAUS)

« *La Maison Créative* » est implantée depuis 10 ans à *Fischerinsel*, dans le centre de Berlin. Elle est membre du programme fédéral *Mehrgenerationshäuser*, qui rassemble 450 maisons intergénérationnelles en Allemagne, dont 9 à Berlin. Elle propose de très nombreuses activités culturelles et artistiques pour tous les âges : une dizaine de troupes de théâtre, des cours de danse, des chorales, un atelier de fabrication de costume, une bibliothèque, un studio d'enregistrement etc. Elle mène également des actions de solidarité de voisinage diverses. Etant implantée dans un quartier de Berlin habité par d'anciens fonctionnaires de la RDA aujourd'hui isolés dans de vieux immeubles, elle a mis en place des services aux personnes âgées du quartier (courses, accompagnement aux activités culturelles du centre, information notamment sur l'accès aux soins etc.). Elle a également recruté des professionnels en médiation familiale, et vient en aide aux familles monoparentales.

5) PARRAINAGES : SERVICE DE GRANDS-PARENTS (*GROBELTERNDIENST*) POUR LES FAMILLES MONOPARENTALES

L'association des femmes de Berlin (*Frauenbund*), soutenue par le Sénat du Land de Berlin, propose à des personnes âgées de devenir les grands-parents d'adoption d'enfants élevés dans des familles monoparentales. Dans la plupart des cas, les grands-parents réels vivent trop loin ou n'ont plus de contact avec leurs enfants. Créée en 1989, l'association possède un siège à Berlin Est et un siège à Berlin Ouest, plus de 480 grands-parents participent aujourd'hui au programme. La plupart d'entre eux ont une soixantaine d'années, mais la moyenne d'âge est de plus en plus élevée. Leurs petits-enfants d'adoption ont entre 0 et 10 ans, certains restent en contact avec les bénévoles qui se sont occupés d'eux même à l'âge adulte. Les grands-parents sont entièrement des bénévoles, seuls leurs frais de transport sont remboursés.

6) PLANWERKSTATT- LES JARDINS INTERGENERATIONNELS

Un jardin intergénérationnel a été créé en 2007 dans la rue Falckenstein, dans le quartier de Kreuzberg au coeur de Berlin. Le groupe de jardinage se retrouve une fois par semaine pour entretenir le terrain, planter et récolter. Les seniors ont également l'occasion de faire découvrir aux plus jeunes le monde des plantes et l'importance de la nature, des moments conviviaux se créent au cours de l'activité. Les jeunes participants ont entre trois et cinq ans et sont majoritairement issus de la « communauté » turque, les seniors ont entre 58 et 76 ans. Les fêtes culturelles allemandes et turques sont également célébrées dans le jardin autour d'un thé.

7) JEUNES PARRAINS ET MARRAINES DE PERSONNES AGEES

Le projet « 17/70 – Jeunes parrains et marraines de personnes âgées » (*17-70- Junge Paten für Senioren*) est un projet assez peu novateur dans ses objectifs, mais qui a trouvé des solutions originales pour recruter de jeunes bénévoles et valoriser leur engagement. Piloté par l'agence de bénévolat du Land de Hesse, il implique à l'heure actuelle 180 jeunes entre 15 et 25 ans, qui rendent visite à des personnes âgées dans des maisons de retraites, des hôpitaux, et de plus en plus à domicile. Ils peuvent réaliser différentes activités avec les personnes qu'ils rencontrent, telles que des lectures, des pièces de théâtre, des visites de musée, mais aussi un soutien du quotidien (courses, visites diverses, etc.). Les personnes âgées sont stimulées par la rencontre de jeunes, et au-delà, par le contact avec le monde extérieur. Les bénévoles coopèrent avec le personnel des établissements, qui peuvent leur suggérer les activités les plus appropriées pour chaque public.

8) LA RADIO INTERGENERATIONNELLE- CENTRE DES MEDIAS ET DE LA CULTURE DE DRESDE

Le centre des médias et de la culture de Dresde propose des activités autour de la radio depuis 1992, en collaboration avec la « chaîne saxe de formation et d'essai », la SAEK (*Sächsischen Ausbildungs- und Erprobungskanal*). Deux studios peuvent être mis à la disposition de projets associatifs ou scolaires, et sont utilisés pour des formations.

Quatre rédactions de bénévoles diffusent par ailleurs des émissions radiophoniques sur Internet. La rédaction « *Le magazine* » diffuse chaque mercredi une émission de 60 minutes en direct sur la culture et les activités culturelles locales. L'émission est préparée, tant sur le plan technique que sur le plan du contenu, et animée par des étudiants, des stagiaires, des chômeurs en réinsertion (les fameux « jobs à 1€ ») et toute personne volontaire entre 16 et 50 ans. Le « club des détectives de l'ouïe (*Club Hördetektive*) » initie les enfants de 7 à 10 ans aux sons à travers des jeux et des activités ludiques lors de séances hebdomadaires.

9) PROJET PASS'AGE

Pass'âge n'est pas une association en tant que telle. Il s'agit d'un projet monté par l'Echevinat de l'Instruction Publique et le CPAS de la commune de Chaudfontaine. Ce projet doit permettre à chaque individu le désirant, quel que soit son âge, de mettre à profit ses compétences au service de familles en difficultés. L'aspect interculturel et rencontre de milieux sociaux différents tient donc une place tout aussi importante que l'intergénérationnel dans ce projet. Le niveau d'action privilégié de ce projet est le quartier : créer du lieu social dans un même quartier (au sens large) entre différents groupes sociaux.

10) COLLECTIF LOGEMENT. MAISON DE LA SOLIDARITE.

En 2005, avec le lancement du projet *Part'âges*, cette association a intégré un volet intergénérationnel dans son action, sans pour autant délaisser l'aspect réinsertion sociale (ensemble résidentiel intergénérationnel à vocation sociale). L'objectif est aujourd'hui, tout en s'appuyant sur son savoir-faire traditionnel, de s'ouvrir à un nouveau public, en développant une approche spécifique concernant les personnes âgées. Les logements viseront donc à faciliter la vie de la personne âgée, dans une logique d'autonomie (c'est le cadre de vie qui s'adaptera au vieillissement de la personne et non l'inverse) ; favoriser le lien humain par la solidarité de voisinage pour éviter l'isolement que peut entraîner le vieillissement ; valoriser toutes les générations dans une entraide équilibrée. Le projet a été monté avec l'appui et les conseils de professionnels de l'accueil de personnes vieillissantes, sept nouveaux logements doivent être créés (cinq le sont déjà) et la prochaine étape est la réalisation d'un jardin intergénérationnel pour améliorer encore le cadre de rencontre des générations.

11) RESEAU ATOUTAGE. PROJET AGISME, JEUNISME...OUTILS D'ANIMATION POUR DEPASSER LES STEREOTYPES LIES A L'AGE.

L'association compte une vingtaine de bénévoles très actifs. Elle mène différentes actions, certaines de terrains, avec par exemple l'organisation d'un Festival du Film Intergénérationnel (FFI) : diffusion d'une sélection de films sur l'intergénérationnel pendant quatre jours, avec rencontres et débat avec les réalisateurs ou acteurs pour parler de l'intergénérationnel et favoriser son développement. Un autre domaine d'action de l'association est la transmission d'expertise, par l'organisation de formations aux associations, entreprises ou même particuliers concernant la gestion de l'âge en entreprises, le dialogue intergénérationnel. Ces formations ont différents objectifs, les principaux sont le dépassement des stéréotypes liés à l'âge et l'acquisition des outils pour se préparer aux rencontres avec d'autres générations.

12) PROJET GENERATION. ASSOCIATION LE MONDE DES POSSIBLES

Cette association a été créée en 2001, avec pour mission principale de former les primo-arrivants à la langue française et à l'informatique. En 2006, l'association lance le projet « *Généraction* », qui vise à créer des échanges et des rencontres entre personnes âgées et jeunes primo-arrivants de l'association, dans un quartier de Liège. Ce projet associe donc un aspect multiculturel important. Ces échanges reposent sur la question de l'histoire collective et individuelle qui est à trouver entre ces deux groupes sociaux. L'idée est donc de « Faire mémoire » par le biais des nouveaux médias informatiques (blogs, réseau sociaux etc.).

13) CENTRE SOCIAL « LE QUATRE-FEUILLE » (IL QUADRIFOGLIO), AUTOGERE PAR DES SENIORS

Le centre social « *Il quadrifoglio* » a été fondé il y a 22 ans à Pontelagoscuro, en Ligurie. Il est entièrement géré par des personnes âgées et compte 3 000 membres et 110 organisateurs. Le nombre de personnes participant aux activités du centre est estimé à 180 000 par an. Il s'agissait à l'origine d'un centre pour les personnes âgées, mais il est devenu au fil des ans un centre social pour toute la communauté locale.

Le centre organise en effet des activités très variées, destinées aux seniors, mais également aux familles et aux plus jeunes. Les activités réservées aux seniors incluent une aide pour le transport à des rendez-vous médicaux, des échanges internationaux de seniors, des bals musette etc. Des événements dédiés aux familles sont organisés, en particulier la fête des familles, et un espace de jeux permet d'attirer les enfants. Le centre participe aux événements festifs locaux tels que le carnaval ou la fête du printemps, en collaboration avec l'association locale « vivre ensemble » (*vivere insieme*).

14) DES « GRANDS-PARENTS AMIS » (NONNI AMICI) ET « UN AMI POUR LA VILLE » (UN AMICO PER LA CITTA »), DES SENIORS POUR PROTEGER LES ECOLIERS

L'association nationale du troisième âge actif ANTEAS a monté le projet "Nonni Amici" en partenariat avec la mairie de Milan pour assurer la sécurité des écoliers. 90 personnes âgées bénévoles sont présentes à l'entrée et à la sortie de 24 écoles maternelles et primaires, elles aident en particulier les enfants à traverser les routes sans danger, et veillent à ce que les enfants ne partent pas avec des personnes inconnues. Les volontaires collaborent avec les parents, l'équipe pédagogique et la police locale à la résolution d'éventuels problèmes. Ils prennent également part à des activités au sein de l'école et peuvent par exemple encadrer des sorties scolaires. Ce projet existe dans plusieurs autres villes italiennes, telles que Cremona et Cornaredo.

15) PONY DE LA SOLIDARITE

Le « *livreur de la solidarité* » est un service gratuit pour les personnes de plus de 65 ans, qui fonctionne grâce à des volontaires âgés en moyenne de 14 à 18 ans. Ces derniers se rendent au domicile d'une personne âgée seule et/ou dépendante environ une fois par semaine. Ils peuvent rendre de petits services, tels qu'apporter des courses ou amener des médicaments, mais leur rôle est le plus souvent d'apporter une présence et de développer une relation humaine.

16) UNE MINISTRE DEDIEE

La présence au gouvernement suédois d'une *ministre chargée de la vieillesse et de la jeunesse*, est le symbole le plus représentatif de cette implication des pouvoirs publics.

SOMMAIRE ANNEXE 4

- *4.A - Rencontre au collège Lucie Aubrac le 2 octobre 2017* *p28*
- *4.B - Commission Inter génération - Entretien du 6 novembre 2017* *p30*
- *4.C - Ces écoliers qui vont enseigner l'informatique aux seniors* *p31*
- *4.D - La Maison Saint Vincent- le 18 octobre 2017* *p32*
- *4.E - Projet intergénérationnel* *p33*
Résidence seniors Les Orchidées - crèche Rigolo comme la Vie
- *4.F - « Génération Complice » - le 9 novembre 2017* *p35*
- *4.G - La « Manivelle Théâtre » - le 19 octobre 2017* *p37*
- *4.H - « L'outil en Main » - le 11 octobre 2017* *p37*
- *4.I - La Boîte à Mots* *p38*
- *4.J - Rencontre avec Madame Christine Molinaroli* *p39*
Directrice du Centre Social Boilly
- *4.K - Rencontre avec Madame Sofya Groult - Lounaci et Monsieur Yann Tetaert* *p40*
MJC Centre Social La Fabrique
- *4.L - Rencontre avec Madame Perrine LANTENOIS* *p42*
Référente RSA, Centres Socioculturels Belencontre et Phalempins
- *4.M - Rencontre avec Monsieur Harold George* *p43*
Directeur du Centre Social Bourgogne
- *4.N - Rencontre avec Monsieur Boris Blauwart* *p44*
Directeur du centre social Marlière Croix Rouge
- *4.O - Rencontre avec Monsieur Laurent Delsaux* *p44*
Directeur du centre social les 3 quartiers

ANNEXE 4.

Annexe 4.A - Rencontre Collège Lucie Aubrac Tourcoing le 2 octobre 2017

Rencontre de deux professeurs ayant mené des projets intergénérationnels.

M.DJELASSI Mohamed : Professeur de Physique/ Chimie

Mme LOUNACI Nadia : Professeure de 5ème SEGPA

Projet n°1 M.DJELASSI

Le projet a été mené dans le cadre du projet de classe (24 élèves) qui visait à développer un projet fédérateur et citoyen sur le temps de vie de classe (1 heure par semaine).

Choix de la thématique : Proposée par une élève dont la grand-mère était isolée en maison de retraite et par une élève dont la maman était directrice d'un établissement. Cette orientation a ensuite été retenue par la majorité de la classe.

Ce projet a été mené avec la maison de retraite Le Domaine rue Neuve à Tourcoing. Suite à une première rencontre avec l'animatrice, se sont mises en place des visites dans la maison de retraite avec environ quinze résidants, au rythme d'une visite par période scolaire(5). Chaque visite comportait un thème spécifique et se terminait par un goûter partagé :

- 1) **Présentation**
- 2) **Rencontre à partir d'un objet "fétiche" par élève**
- 3) **Chant (J.Brel)**
- 4) **Jeux de société**
- 5) **Tricot (très apprécié par l'ensemble des élèves)**

Ce même projet a fait l'objet d'une interview par des élèves de CM1 du même réseau scolaire qui devaient réaliser un article pour la Voix du Nord et qui avaient choisi également le thème de l'inter-génération. Rencontre également au collège, dans la classe, avec une personne âgée, le questionnement s'est fortement porté sur les souvenirs de guerre.

Apport : Sentiment pour les élèves de réaliser une bonne action. Une classe qui effectivement s'est fédérée autour de ce projet. Les élèves ont été surpris par l'état physique des personnes âgées souvent peu autonomes .Il y avait un grand respect et ces moments furent agréables.

Le projet a été limité par les contraintes horaires et les disponibilités des élèves et des personnes âgées qui n'étaient pas toujours en correspondance.

Projet n°2 Mme LOUNACI

Mme LOUNACI mène des projets en inter-génération de façon continue depuis 10 ans. Suite à la demande d'une assistante sociale et à la demande du Département une première action a été mise en place.

Les classes de SEGPA développent plus systématiquement une pédagogie de projet pour donner du sens aux apprentissages et travailler de manière interdisciplinaire.

A l'origine le projet a été mené avec le CS Belencontre dans le cadre d'un atelier de travail manuel sur la mosaïque (Suite à cet atelier, un des élèves de Mme Lounaci est devenu céramiste). L'objectif était de tisser des liens avec les personnes âgées et de changer les représentations respectives.

Le projet a ensuite évolué en lien avec l'association "Génération Complices". Des rencontres dans le cadre des estamémoires (rencontre débat autour d'une thématique. Ex : la femme est-elle l'avenir de l'homme ?), des ateliers cuisine... Des sorties communes à Paris, à l'Imaginarium de Tourcoing et au musée des traditions populaires à Wattrelos, des échanges autour de l'informatique, des récits de guerre, des pièces de théâtre, du cirque. Des rencontres également à partir d'objets anciens présentés par les personnes âgées (histoire du textile...). Des rencontres "jeux de société" étaient également organisées en lien avec le CCAS de Tourcoing.

Suite à la dissolution de l'association générations complices, Mme Lounaci a souhaité poursuivre cette thématique intergénérationnelle pour sa classe. Elle est en lien désormais avec la résidence la Roseraie. Cette année, la thématique du projet de classe est les jeux de société et les jeux traditionnels. Une rencontre par mois devrait être organisée.

Bilan

Même si l'intensité et la durée des projets sont différentes, les deux enseignants se rejoignent sur leur richesse.

Pour M. DJELASSI ce fut un des projets de classe les plus riches, très valorisant pour les élèves et très porteur sur le plan des compétences sociales et relationnelles. Les élèves qui pouvaient être turbulents étaient, lors de ces rencontres, très respectueux et attentifs.

Pour Mme LOUNACI ce projet est reconduit tous les ans car il est d'une immense richesse sur le plan pédagogique et donne un sens direct aux apprentissages (production d'écrits : lettre de présentation, réalisation d'emballages pour cadeaux (géométrie), histoire, expression orale...). Il est également très porteur dans une dimension de valorisation des élèves qui souvent ont peu confiance en eux et se sentent dévalorisés. Ils trouvent là, un point commun parfois avec des personnes âgées qui ressentent également l'isolement, la dévalorisation et des difficultés cognitives liées aux difficultés de mémorisation. Ces projets développent également fortement les compétences psycho-sociales.

Au-delà de la connaissance par les élèves de structures de leur quartier devant lesquelles ils passaient sans les connaître, ce sont depuis 10 ans énormément de rencontres qui pour certaines dépassent ensuite le cadre scolaire avec des rencontres fortuites dans le quartier.

Ces rencontres, à l'évidence, cassent les représentations à la fois sur les adolescents mais également sur les seniors qui peuvent être très dynamiques et qui, même affaiblis et peu autonomes, possèdent des connaissances sur la vie comme elle était avant, une grande culture et des compétences dans différents domaines (cuisine, bricolage...). A noter que les hommes sont moins nombreux dans ce type de rencontres.

Mme LOUNACI évoque une structure qui organise des classes de découverte dans des maisons de retraite. Ces voyages de classe permettent de vivre les mêmes projets mais également de partager pendant une semaine la vie des résidents. (CRG à Nouan-le-fuzelier)

Annexe 4.B - Commission Intergénération - Entretien du 6 novembre 2017

M.DESMOND Yves : retraité, habitant à Tourcoing, intervenant pour une action lecture à l'école la Fontaine

M.Desmond a mené des interventions dans les écoles par le biais de l'EGPE sur l'action "LIRE ET FAIRE LIRE" initiée par Alexandre Jardin. C'est un programme national d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle.

Des bénévoles de plus de 50 ans offrent une partie de leur temps libre aux enfants pour stimuler le goût de la lecture et de la littérature. Les lecteurs interviennent en cohérence avec les pratiques pédagogiques des écoles. M.Desmond précise que cette action ne s'inscrit pas dans le soutien scolaire, mais bien dans l'objectif de faire aimer la lecture.

M.Desmond a mené cette action pendant 6 ans. Un an à l'école élémentaire Condorcet de Tourcoing et 5 ans à l'école élémentaire La Fontaine de Tourcoing.

Modalités : une fois par semaine, 1heure divisée en deux fois trente minutes avec des groupes de 5/6 élèves. Deux semaines, pour toucher tous les élèves de la classe.

La Médiathèque de Tourcoing permettait d'avoir des séries de livres adaptées à l'âge des enfants et en quantité suffisante pour que chaque élève ait son livre. Chaque élève devait lire une page.

D'autres modalités étaient possibles, par exemple lire un livre unique en le présentant collectivement au groupe.

M.DESMOND indique que les élèves réclamaient leur tour de lecture. Il précise également la position particulière qui était la sienne : non enseignant, bénévole, et avec un objectif : faire aimer la lecture.

Quatre points fondamentaux animaient son intervention :

- L'intonation
- La compréhension
- Le respect de la ponctuation
- Les liaisons

Ces quatre points s'inscrivaient toujours avec l'idée du plaisir de la lecture, même si une exigence de respect, d'écoute et de discipline était demandée. Exigence également sur le respect de la bonne prononciation exempte d'intonations nordistes (oui/pas Ouais!)

Sur ces années, aucune punition (un élève une fois est retourné dans la classe) mais des récompenses données par les professeurs.

Pour M.DESMOND, cette expérience a apporté une connaissance sur la difficulté du métier d'enseignant. Il regrette la "répression " qui s'exerce parfois dans la volonté des règles collectives. Il prône l'encouragement face aux efforts qui ne sont pas toujours récompensés et/ou reconnus.

Son âge a été un avantage certain dans une forme de respect spontané (respect des anciens) parfois plus marqué dans certaines cultures. Il était devenu le "Papi lecteur" dans un rapport plus affectif aux élèves qui lui ont apporté de nombreux messages d'affection lors de son départ.

Quand il arrivait dans l'école cela provoquait des regroupements car l'attente était très forte et certains cherchaient à repasser plus qu'à leur tour. Il note que les filles étaient plus studieuses.

C'est une initiative à renforcer, qui nécessiterait plus de com!!!! Elle lui a apporté beaucoup de plaisir. Il faudrait probablement une communication municipale spécifique pour mobiliser plus de personnes sur cette action.

Il faudrait également faire connaître davantage cette action aux chefs d'établissement et aux directeurs d'école.

[Annexe 4.C - Ces écoliers qui vont enseigner l'informatique aux seniors](#)

Au centre socioculturel de Belencontre, une classe de CM2 de l'école Saint-Matthieu va venir en aide à un groupe de seniors dans l'apprentissage de l'informatique.

Très enthousiastes, les CM2 de Saint-Matthieu sont entourés de Benjamin Caillieret, chargé de mission au centre socioculturel.

« Jean-Luc Mélenchon... Emmanuel Macron... Harry Potter... Tiens, Michel Sardou... pourquoi pas ? » Benjamin Caillieret, chargé d'animation du [projet centre social connecté](#), passe en revue les recherches menées sur Internet.

Sur les écrans, les pages Wikipédia s'affichent, au gré des centres d'intérêt des écoliers, qui s'entraident à voix basse. Pour Jeanne et Chérine, comme pour leurs camarades, **c'est un jeu d'enfants.**

« Cette génération est née avec un clavier dans les mains. »

La consigne : faire un copier-coller d'un paragraphe, à partir des informations recueillies. Au préalable, **ils ont revu les bases du traitement de texte**, en mettant en page la fable de La Fontaine, *La cigale et la fourmi*. « Les enfants sont largement au niveau, estime Benjamin Caillieret. C'est une génération qui est pour ainsi dire née avec un clavier dans les mains. Mais il faut aussi les mettre en garde car certaines données peuvent être fausses ou dangereuses. »

Employer des mots d'enfants

Tous les lundis matin, les CM2 de l'école Saint-Matthieu révisent les bases de l'informatique. Prochaine étape : **réaliser un lexique informatique avec des mots simples, accessibles à tous**, pour définir, par exemple, « clé USB », « disque dur externe »... « L'idée est d'employer des mots d'enfants plutôt que des termes techniques », explique l'animateur.

Ce projet **répondant à une interrogation d'un groupe de seniors du centre socioculturel** est né en avril dernier, avant de se concrétiser en décembre : « Les personnes âgées se questionnent sur l'outil numérique, car pour certaines démarches, c'est obligatoire ».

Les seniors vont établir une liste de mots qui leur paraissent flous.

Dans un mois, les enfants s'improviseront profs auprès de seniors débutants. D'ici là, un groupe composé d'une dizaine de seniors va établir **une liste de mots qui leur paraissent flous**. « *On va se baser là-dessus pour réaliser de petites vidéos, ajoute Benjamin Caillieret. Les enfants vont préparer les textes et poser leurs voix.* » L'objectif étant de **créer une plateforme en ligne**.

Deux rencontres intergénérationnelles ont déjà eu lieu, menées par quelques « enfants experts ». Mi-avril, le groupe de seniors présentera à son tour aux écoliers les méthodes de communication plus anciennes : **machine à écrire, cabines téléphoniques, anciens téléphones, minitel...**

« *Il faut qu'il y ait un partage d'expériences, c'est notre philosophie, souligne l'animateur. On veut leur montrer qu'ils grandissent dans un environnement où les technologies sont bien présentes. Alors qu'à l'époque, on communiquait de différentes façons, avec même des lettres manuscrites !* »

Des séances pour les débutants

Le centre socioculturel de Belencontre propose à des débutants des ateliers de découverte de l'informatique le jeudi après-midi. Un groupe de sept à quinze personnes est formé, avec des référentes RSA.

Au programme : les bases (utilisation de la souris, traitement de texte, internet...) mais aussi **des questions sur les achats en ligne, le piratage, les réseaux sociaux...** « *On essaie de les familiariser à Skype, quand la famille est éloignée* », explique Benjamin Caillieret.

Deux autres séances sont organisées dans le cadre du cybercentre adulte, le mardi matin (ouvert à tous) et le jeudi matin. « *Il n'y a pas d'animateur, le groupe s'autogère, poursuit-il. Ils prennent le café. C'est aussi un prétexte pour créer du lien social.* »

Par Fanny Saintot | Publié le 12/03/2018 dans Nord Eclair

Annexe 4.D - La Maison Saint Vincent / Le 18 octobre 2017

La Maison Saint-Vincent à Tourcoing accueille 80 enfants de trois à 18 ans, pour la plupart sur décision judiciaire. Les jeunes peuvent rester entre 15 jours à plusieurs années dans l'établissement, financé par le Département.

Une action Intergénérationnelle a débuté lors d'un don de doudous par des seniors du CCAS aux enfants au moment de Noël. Ces doudous étaient soit confectionnés ou achetés. Madame Sobry, directrice adjointe confie avoir évidemment été d'emblée enthousiaste par ce projet. Néanmoins, elle a souhaité qu'il y ait une participation des enfants. Il est important que ce ne soit pas uniquement un don aux enfants. Il faut qu'ils y soient associés d'une façon ou d'une autre. Aussi les enfants ont participé à la décoration du sapin et de la fête de Noël du CCAS.

Suite à cette belle initiative, les personnes âgées ont souhaité ne pas en rester là, et continuer leur investissement auprès des enfants. Depuis, un mercredi par mois, ces seniors passent l'après-midi avec les enfants. Ils font diverses activités, comme des jeux de société, des travaux manuels, mais également des sorties pour lesquelles ils récoltent des fonds (organisation de repas comme Halloween). Ils participent également au repas de Noël.

Madame Sobry a néanmoins précisé qu'il était essentiel de poser un cadre dans ce partenariat généreux. Il vaut mieux que les personnes viennent une fois par mois, mais s'engagent sur le long terme, plutôt qu'être davantage présent au début, et ne pas pouvoir continuer. Il s'agit de ne pas prendre le risque de faire vivre à nouveau à ces enfants des situations d'abandon.

La maison Calypso, située à Tourcoing, accueille ces activités du mercredi. Rencontre avec adultes et enfants. Ces derniers apprécient que des adultes puissent leur consacrer du temps. Ils aiment que les personnes âgées leur racontent leurs expériences de vie. Ces moments partagés leur permettent de se sentir valorisés, tirés vers le haut, de construire une relation de confiance et d'amitié avec des adultes.

Après une heure passée avec ce groupe, on peut avoir l'impression d'une rencontre avec une « belle famille », dans laquelle les âges et les générations n'existent plus.

Annexe 4.E - Projet intergénérationnel

Résidence seniors Les Orchidées - crèche Rigolo comme la Vie

Projet intergénérationnel

Résidence seniors Les Orchidées - crèche Rigolo comme la Vie

Rencontre du 26 Octobre 2017 (à Tourcoing) avec

Mme Poignant, Directrice des Orchidées, M. Callens, animateur aux Orchidées et Mme Leman, directrice adjointe de la crèche Rigolo comme la Vie

I. L'intérêt du projet intergénérationnel

a. Intérêt pour l'enfant et sa famille

- Intégration de l'enfant dans la société.
- Les enfants ont eu une place très différente dans la société en fonction des époques
- Côtoyer une autre génération
- Construire son identité
- Avoir une image positive de la personne âgée
- Recevoir une transmission culturelle, locale, liée à l'histoire « passeur de mémoire »
- Bénéficier d'activités différentes

b. Intérêt pour la personne âgée

- Se sentir utile, passation de savoir
- Pas de marginalisation de la société, pas d'exclu, pas d'isolement
- Etre actif et non passif
- Transmettre ses savoirs

c. Besoins croisés : enfants-résidents

- Les ateliers sensoriels : travail autour des 5 sens (vue, odorat, toucher, ouïe, goût)
- La motricité fine et la dextérité
- L'autonomie
- Le langage
- Besoin de repères dans le temps, de rites et de rituels
- L'accueil et le travail auprès des familles

d. Intérêt pour les équipes

- Enrichir sa pratique avec des échanges avec d'autres professionnels
- Enrichir ses ateliers
- Partager et faire découvrir ses savoirs faire
- S'ouvrir sur l'extérieur
- Travail commun sur les douces violences

II. La mise en œuvre du projet intergénérationnel

Les échanges intergénérationnels au quotidien

Les ateliers proposés aux enfants et aux résidents sont planifiés ou non. Une fois par trimestre, l'équipe invite les animateurs référent du projet Clément et Cathy en réunion d'équipe. En fonction des thèmes abordés dans la structure (semaine du goût, fin d'année, carnaval, fête du printemps), des envies des professionnelles et des propositions émises par Cathy et Clément, est établi ensemble un planning mensuel d'activités intergénérationnelles. Elles ont lieu aussi bien au Multi Accueil Collectif (statut de cette crèche) qu'à la résidence des Orchidées.

Certains ateliers dépendent des thèmes et des saisons, d'autres sont fixes et permettent de créer une régularité dans les échanges mis en place. Ces rencontres s'adaptent aux évènements du calendrier, aux vacances, aux temps et aux temps forts.

Le lieu de l'atelier a été fixé en fonction du bien être et du confort des enfants et des résidents. Il y a un échange.

Sur le MAC, le mobilier est à hauteur des enfants. Les résidents sont assis sur des chaises d'adulte pliantes autour des enfants. L'atelier lecture-chant et le partage d'un goûter se fait donc au MAC.

Aux Orchidées le mobilier est à hauteur des résidents. Des rehausseurs permettent aux enfants de s'installer à hauteur de résidents. Les ateliers cuisine et arts plastiques sont proposés aux Orchidées pour favoriser les échanges.

- ❖ 1 fois par mois : sortie au restaurant des Orchidées pour 4 enfants
- ❖ 1 fois par mois : atelier manuel aux Orchidées
- ❖ 1 fois par mois : atelier lecture/chants avec les résidents au MAC
- ❖ 1 fois par mois : arts plastiques aux Orchidées
- ❖ 1 fois par mois : atelier motricité
- ❖ 1 fois par mois : anniversaire du mois

L'horaire des ateliers a été fixé en réunion de projet à 10h30. Cet horaire s'ajuste aux besoins et rythmes des enfants et des résidents. Pour les uns après la collation du matin et avant le temps du repas pour les autres après la toilette du matin.

Les ateliers sont encadrés par les professionnelles RCLV sur le MAC et par Cathy et/ou Clément à la résidence.

L'idée est que l'enfant et le résident créent ensemble, partagent et communiquent et échangent.

Les sorties des enfants du MAC et des résidents sont organisées. Les résidents viennent au MAC en petit groupe (3-4) accompagné d'animateurs et/ou de professionnels de santé. Les enfants se rendent aux Orchidées accompagnés par les professionnelles du MAC et peuvent solliciter l'aide des Orchidées. Des protocoles sont écrits. Cf: *annexe protocole sortie au restaurant*.

L'enfant et sa famille et la personne âgée se retrouvent également au cours des différents temps forts et fêtes de l'année. Les enfants et leur famille peuvent être invités aux Orchidées (anniversaire du mois, St Nicolas, chasse à l'œuf, fête de fin d'année intergénérationnelle...) et les résidents peuvent être conviés au MAC pour un goûter avec les familles (carnaval...).

Les ateliers sont un support aux interactions qui se produisent entre enfants et résidents et non une finalité. Chacun est libre d'y participer ou non. Certains résidents et/ou enfants sont présents par le regard. D'autres participent au projet de façon indirecte. Par les dessins pour les plus petits ou par la création de tabliers en atelier couture pour les aînés.

Les échanges entre enfants et résidents se font naturellement. En aucun cas le contact n'est imposé. En tant que professionnel, nous ne forçons pas les échanges. Nous nous mettons en recul, laissons place à la spontanéité des moments tout en mettant en mot les émotions ressenties par l'enfant.

Pour apprendre à se connaître et se reconnaître enfants et résidents s'appellent par leur prénom. Cela favorise une proximité entre eux.

Avant de commencer chaque atelier, les équipes accompagnent enfants et résidents à chanter la chanson « aujourd'hui qui est là ». Cette chanson crée un rituel qui lance les ateliers intergénérationnels et permet également de se redécouvrir.

L'équipe des Orchidées a également créé un trombinoscope pour l'équipe du Jardin des Orchidées. L'équipe du Jardin des Orchidées a créé un panneau photo des enfants pour permettre aux résidents de visualiser les enfants de la crèche.

Un bilan des échanges et des ateliers intergénérationnels est prévu régulièrement (souvent à chaque trimestre). Celui-ci nous permet de voir ce qui a fonctionné et de faire le point sur les éventuelles évolutions et réajustements du projet.

[Annexe 4.F - « Génération Complice » - Le 09 novembre 2017 / Wasquehal](#)

Rencontre avec Monsieur Renard, président de cette association.

M. Renard évoque les deux événements qui ont fait de l'Intergénération son « cheval de bataille », et son engagement citoyen exemplaire depuis plusieurs décennies.

Il y a plus de trente ans, M. Renard, alors instituteur, organise à l'initiative de François Gérard, directeur de la Manivelle Théâtre à Wasquehal, des rencontres entre des personnes âgées du CCAS et ses élèves, pour des sorties au théâtre du Grand Bleu. Ces rendez-vous ont lieu trois fois dans l'année. Malgré l'enthousiasme que suscitent ces sorties, Monsieur Renard regrette, que le temps ne permette pas qu'à l'issue de chaque représentation, des échanges intergénérationnels puissent avoir lieu. Ces rencontres restaient pour lui un peu formelles.

Parallèlement, lors du décès de son père, sa mère qui était jusqu'à présent, épouse et mère, se retrouve veuve, et seule ; ses enfants s'étant éloignés de la maison, par la force des choses. Et cette femme se retrouve privée de son identité de mère et d'épouse. Monsieur Renard prend alors conscience de **la nécessité pour tout être humain, de créer et d'avoir une existence sociale, en dehors de son foyer.**

Suite aux sorties théâtre au Grand Bleu, des enfants de sa classe lui demandent d'organiser des classes vertes avec des papis et mamies, et non plus avec des parents, comme cela se faisait habituellement. Aussi Monsieur Renard, par voie de presse réunit une quinzaine de personnes âgées volontaires pour ces **premières vacances « intergénérationnelles »**. L'opération étant à nouveau une réussite, les enfants demandent alors à ces adultes de venir et participer à l'atelier théâtre organisé au sein de leur classe. C'est ainsi qu'est né en plus des sorties, et des classes vertes, un **atelier théâtre intergénérationnel !**

Chaque année, cet atelier se clôturait par un spectacle, qui pouvait se dérouler dans diverses lieux en dehors de la Métropole, comme Ambleteuse, et ailleurs. L'exemplarité de ce projet a fait qu'il a obtenu **le premier prix du Comité Départemental de la Semaine Bleue**.

Mais l'aventure ne s'arrête pas là. En 1992, le projet se retrouve à Bruxelles qui demande alors à Monsieur Renard de réfléchir à un projet de spectacle qui concernerait trois pays européens. C'est ainsi que le spectacle "Graines d'Histoires" basé sur des contes d'Hoffman et Andersen voit le jour, et réunit 5 comédiens seniors, ainsi que 26 enfants ; des représentations seront données aux Pays Bas, en Belgique et en Allemagne.

Au vu de l'ampleur du projet et des financements européens obtenus, il est devenu nécessaire alors de créer une association qui **s'appellera Grandparenfant rebaptisé il y a cinq environ Génération Complice !!**

En plus des ateliers théâtre, **Génération Complice propose une foule d'activités, et toujours sur le thème de l'Intergénération** : des estamémoires, une chorale intergénérationnelle avec une maison de retraite, une exposition « Photos Complices » qui rassemble 80 clichés, des ateliers de savoir-faire, des jeux flamands, des jeux coopératifs, des sorties nature...(le mercredi 15 novembre, Génération Complice organisait une animation au **Centre Social de la Marlière**). Ces activités sont gratuites, la seule exigence est d'amener un public intergénérationnel !!

Pour M. Renard, l'existence de cette association est pour lui **un acte citoyen qui permet de « casser » les a priori négatifs sur les jeunes comme sur les personnes âgées, et de « mieux et bien vivre ensemble »**.

Par ailleurs il explique que pour permettre la réussite et la pérennisation de projets intergénérationnels, il ne faut ne pas être trop exigeant « sinon on peut vite casser la dynamique », ne pas aller trop vite, respecter le temps qui n'est pas le même suivant les âges, il faut savoir mettre en confiance, fidéliser et rendre les gens utiles.

Pour l'avenir se pose la question du renouvellement et de l'élargissement du public !

[Annexe 4.G - La « Manivelle Théâtre » - Le 19 octobre 2017 - Wasquehal](#)

La Manivelle Théâtre est une compagnie théâtrale Jeune Public située à Wasquehal.

Depuis plus de 20 ans elle organise régulièrement des **stages de théâtre intergénérationnels**. Cette initiative a démarré grâce à la rencontre entre François Gérard, directeur du théâtre et un instituteur, Monsieur Renard, qui a par la suite créé l'association Intergénérationnelle Grandparenfant, rebaptisée il y a quelques années Génération Complice. **(Voir annexe précédente)**

Ces stages ont lieu pendant une semaine, quatre fois dans l'année. On peut s'y inscrire en famille (enfants, parents, grands-parents) ou individuellement.

Alexandra Bouclet, responsable de l'action Culturelle parle avec enthousiasme de la réussite de ces stages : certaines personnes y participent régulièrement ; vous pouvez y rencontrer une maman avec ses enfants, un papi avec ses petits-enfants, une mamie seule, des adultes...et bien évidemment des enfants et des ados !

Au début les adultes restent dans leur position d'adulte et se sentent « obligés » d'assurer la discipline...puis après un certain temps « ils se lâchent ! ». En général, les adultes comprennent plus vite les consignes que les enfants, par contre ces derniers ont un imaginaire débordant, et « embarquent » les adultes dans leur univers. Et finalement « la pression » se fait plus sentir du côté des adultes qui ne veulent pas décevoir les plus jeunes !

La Manivelle est depuis peu, partenaire du Département Théâtre du Conservatoire de Tourcoing.

[Annexe 4.H - « L'outil en main » - Le 11 octobre 2017 -Tourcoing](#)

Cette association est implantée sur toute la France. Elle concerne plus de 2400 enfants, 3000 bénévoles dont 2745 personnes de métier regroupés en 147 associations.

Son objectif est d'**initier des enfants aux métiers manuels et du patrimoine**. Elle fait appel majoritairement à des bénévoles retraités (mais pas uniquement) et qui souhaitent transmettre leur savoir-faire dans tous les domaines: jardinage, couture, photographie, métiers de la bouche, coiffure, travail du métal, du bois...

L'antenne de Tourcoing est née en 2016 à l'initiative de M. Joos, coiffeur de son métier, et ayant eu plusieurs mandats à la Chambre des Métiers du Nord.

Rencontre avec M. Joos un après-midi à l'URMA, Université Régionale de Métiers et de l'Artisanat, rue des piats à Tourcoing qui prête un local à cette association tous les mercredis après-midi. La modernité des bâtiments, et la propreté de locaux impressionnent. (Ce qui est difficile à obtenir avec des collégiens ou des lycéens, l'est davantage avec des apprentis, encadrés et formés .plus respectueux de leur outil d'apprentissage).

Wassil qui a 10 ans, passe tous ses mercredis après-midi en compagnie d'un bénévole de l'association. Aujourd'hui il a rendez-vous avec un photographe, qui va lui apprendre à réaliser la boîte noire que Léonard de Vinci avait inventée! Il a déjà profité des compétences d'une couturière, aujourd'hui c'est la photographie, puis ce sera au tour du jardinage, de la coiffure, des métiers de la bouche....

Quand on demande à Wassil ce qu'il trouve de positif dans sa relation avec des personnes plus âgées, il dit: J'aime bien quand elles me racontent leurs expériences et leur vie passée !! Pour M. Josse, c'est avant tout le plaisir de transmettre un savoir-faire aux jeunes générations. C'est aussi un formidable stimulant, car ces enfants sont en demande et « on veut être à la hauteur », dit-il. Il raconte plusieurs anecdotes d'enfants qui grâce à cette association, ont pu trouver un équilibre, un épanouissement qu'il est parfois difficile à trouver dans le cadre familial, et scolaire.

M. Josse n'a pas eu trop de difficultés à monter son projet, car il a pu bénéficier de son réseau acquis lors de ses mandats à la Chambre des Métiers. En revanche il reste difficile de trouver des bénévoles qui souhaitent passer une après-midi à encadrer un jeune.

Annexe 4.I - La Boîte à Mots

Cette association fait partie de la branche « protection de l'enfance » de l'association la Sauvegarde du Nord. La Boîte à Mots est née en 1996 de l'ambition de créer une action de prévention spécifique dans le cadre du droit à l'expression (art 13 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant).

La Boîte à Mots est une autre manière d'établir des relations entre des enfants et des adultes bénévoles, grâce à la mise en place d'une correspondance. Elle est un intermédiaire confidentiel dans le cadre d'une discussion intime entre des enfants et des adultes.

Son cadre : Les facteurs et factrices interviennent sur le territoire métropolitain dans des écoles primaires, des collèges, des centres sociaux, des foyers et sur les terrains d'accueil des gens du voyage. La Boîte à Mots peut être mandatée par ses financeurs 1 pour intervenir dans des lieux spécifiques ou bien directement contactée par les structures. Les classes/structures et les professeurs/éducateurs intéressés par la démarche autorisent l'accès de leur salle aux facteurs et factrices sur un créneau planifié dans le temps scolaire.

A Tourcoing sont concernés en tout une centaine d'enfants dans les écoles primaires Camus, Claudel et le Centre Social de la Bourgogne.

Une action en 3 temps :

1/ Atelier d'écriture

Chaque enfant qui le souhaite écrit une lettre. Il peut être accompagné par un facteur ou une factrice — écrivain public d'enfant professionnel permanent ou par un bénévole formé à la démarche. Sa fonction est de faciliter l'expression et l'écriture pour chaque enfant. Les enfants choisissent d'écrire à un Tom (homme) ou une Betty (femme), puis déposent leur lettre confidentielle dans une grande boîte à lettre aux couleurs de la Boîte à Mots. Les enfants savent que ce n'est pas le même Tom ou la même Betty qui lui répondra. Il n'y a pas de correspondance suivie. Ce sont les facteurs et factrices qui répartissent les lettres aux répondants. Ils savent également que les répondants restent anonymes tout comme eux (le nom de famille de l'enfant n'est pas divulgué). Les thèmes abordés sont très larges (relations familiales, vie d'écolier, questions sur les métiers...)

2/ Réunion de validation des bénévoles

Ces lettres sont envoyées aux répondants une fois par mois. Ce sont des bénévoles de la Société Civile qui ont choisi d'être des lecteurs attentionnés pour ces écritures d'enfants, et d'y répondre avec le meilleur d'eux-mêmes, en respectant un certain nombre de règles éthiques (anonymat des répondants, confidentialité des lettres). Toutes les réponses sont lues, discutées et validées par les répondants, lors des réunions mensuelles animées par les facteurs et factrices. La soirée se termine autour d'un dîner partagé, moment convivial.

3/ Atelier de lecture

Les facteurs et factrices retournent auprès des enfants pour leur apporter leurs réponses. Ils aident individuellement chaque enfant à lire et comprendre sa lettre-réponse. Celle-ci est adressée à l'enfant, elle lui appartient et il en fait ce qu'il veut. Cette restitution fait l'objet d'une prise de note sur la réaction de l'enfant qui est communiquée aux répondants à la séance suivante.

Les Tom et Betty aspirent à éclairer l'enfant par le biais de l'écriture, en partageant leurs émotions, leurs impressions, leurs connaissances et leurs expériences. Ils fournissent aux enfants une attention tolérante et respectueuse à l'expression de leur vécu.

Ce réseau formé par les répondants fait confiance aux enfants, vise à faire ressortir leurs forces, leurs moyens, leurs solutions, leurs comportements positifs. Il fournit des pistes aux enfants sur les ressources présentes en eux-mêmes et dans leur milieu, les accompagne dans leurs apprentissages et les aide à réfléchir à leurs solutions.

Tous les ans, les répondants bénéficient d'une formation autour d'un thème choisi ensemble (les violences scolaires, l'écriture, la communauté des gens du voyage, la gestion des émotions...).

Une action intergénérationnelle à plusieurs niveaux.

Entre enfants (de 6 à 15 ans) et adultes (facteurs, factrices et répondants) évidemment mais aussi au sein du groupe de répondants. En effet les Tom et Betty ont des âges très différents. D'une vingtaine d'années à près de 80 ans.

Le temps de validation des lettres par tablées d'environ 6 personnes est très enrichissant.

La lecture des réponses et donc les histoires de vie, les témoignages, les expériences qui sont partagées ainsi que les discussions qui s'en suivent enrichissent l'ensemble du groupe.

Même plus largement, au-delà de la Boîte à Mots, cette expérience renouvelée infuse dans la vision et la relation que les Tom et les Betty entretiennent avec leurs propres enfants ou petits-enfants. Financement : Département, Région, Europe, Contrat de ville (villes+Etat).

Annexe 4.J - Rencontre avec Madame Christine Molinaroli, Directrice du Centre Social Boilly - 30 octobre 2017

Le Centre Social Boilly est situé dans le quartier de l'Epidème, qui rentre dans ceux compris dans les dispositifs « politique de la ville ». Il est composé d'un Conseil d'administration de 15 membres et d'un effectif de salariés équivalent à 19 temps plein.

1380 personnes fréquentent le Centre Social.

Actions du Centre :

- Lutte contre les exclusions. Le projet du Centre Social a été validé par la CAF. Ainsi le CS bénéficie d'un accueil RSA (Revenu de Solidarité active) ainsi que d'une consultation PMI (Protection Maternelle Infantile)
- Aide à la création d'entreprise
- Accompagnement scolaire
- Loisirs enfants
- Pour les personnes séniors : mise en place d'une chorale, d'une permanence du CCAS, un Bal dansant au Fresnoy est organisé chaque année et échanges autour d'un café.
- Activités sportives

L'intergénérationnel fait partie des valeurs du Centre Social tout comme la création du lien social. Certaines actions, comme la transmission des savoirs des grands-parents accompagnant les plus jeunes du Centre contribuent à l'intergénérationnel.

Pour le Centre Social, il s'agit d'une réponse à une technique professionnelle. L'objectif étant que le lien social puisse se créer entre les différentes générations et que personne ne reste sur le côté. C'est également un moyen de lutter contre les discriminations.

Les actions mises en place dans le cadre de l'intergénérationnel, comme la halte-garderie, la lecture d'histoire aux enfants par des personnes âgées, sont des actions qui révèlent une certaine utilité pour les bénéficiaires

Les personnes ne sont pas toujours disponibles pour participer aux actions.

Le quartier en tant que tel soulève quelques difficultés. En effet, il existe une carence en matière de commerces de proximité, de médecins.

C'est un sujet sur lequel il faut être attentif dans la mesure où les personnes âgées sont nombreuses dans le quartier.

Dans le cadre de la transmission des savoirs, il manque de lieux dédiés à cela : exemple un espace pour les artisans.

la question de la mobilité des personnes âgées se pose également dans le quartier. Elles ne peuvent pas bénéficier des actions proposées par le centre social.

Les missions de la structure font partie des valeurs que partage Madame Molinaroli concernant les liens familiaux, les liens entre les individus et la mixité sociale qui constitue un élément fondamental pour le Centre social.

L'apport concerne aussi les moments de partage et le plaisir d'être ensemble (entre enfants, adultes, retraités)

Il existe des liens transversaux et réguliers avec la Maison de retraite les Acacias, le CCAS, les Restos du Cœur ...

Les projets :

- Le centre social a répondu à un appel à projet politique de la ville. Le projet concerne la création d'une pièce de théâtre et la confection des costumes. Les acteurs seront des adhérents de tout âge du centre social.
- Un atelier informatique est en cours de création. Les plus jeunes pourront initier l'informatique aux personnes plus âgées.

[Annexe 4.K - Rencontre avec Madame Sofya Groult-Lounaci et Monsieur Yann Tetaert, MJC Centre Social La Fabrique - 21 novembre 2017](#)

La MJC Centre social La Fabrique recouvre les quartiers des Francs, du Flocon, Blanche-Porte et le haut Brun Pain. Ce secteur est l'un des plus jeunes de Tourcoing et en même temps les personnes de 3 et 4^e génération sont bien présentes dans la vie quotidienne du quartier et de la MJC CS.

La structure est composée d'une équipe de bénévoles et de salariés équivalent à 18 temps plein et 4 contrats aidés.

Les actions :

- Lutte contre les exclusions. Aide à la création d'entreprise
- Accompagnement scolaire
- Loisirs enfants
- Activités culturelles
- Initiative citoyenne
- Actions à l'initiative des enfants et des parents
- Atelier lecture, jardinage, théâtre entre les générations

Au quotidien, la MJC CS ne se pose pas la question de l'intergénérationnel. Il n'y a pas non plus de réflexion spécifique sur cette thématique. Néanmoins, lorsqu'un groupe est constitué dans le cadre d'une action se pose la question de la place des jeunes.

De plus, concernant les animateurs de la structure, il y a une volonté de constituer des binômes mixte et inter-génération dans l'objectif de transmettre et de partager les compétences et le savoir. Les binômes fonctionnent bien dans la mesure où cela permet à chacun de sortir de l'isolement professionnel et les résultats sur les actions sont positifs. Ainsi, les animateurs, particulièrement les femmes qui reprennent une activité, retrouvent confiance en eux et apportent leurs compétences sur les actions destinées aux enfants.

Pour les destinataires des actions, l'intergénérationnel permet de rétablir du lien social et favorise les actions de parentalité.

A travers de la plupart des actions de la MJC Centre Social, les différentes générations peuvent se rencontrer lorsqu'elles agissent dans le même projet. La volonté de faire ensemble ainsi que l'organisation des équipes ont favorisé les échanges d'expérience et de générations.

La volonté de sortir les personnes de l'isolement par une multitude d'activités comme la lecture, le théâtre, le jardinage est un élément fondamental pour la réussite des projets.

Parfois les groupes constitués ont tendance à évoluer, ce qui ne permet pas toujours d'aboutir à l'objectif escompté. Il est nécessaire que les familles soient impliquées dans le projet intergénérationnel, ne serait-ce que pour la transmission de la mémoire.

La problématique des personnes âgées isolées est importante dans le secteur sans que l'on puisse quantifier le nombre de personnes concernées.

La MJC CS n'est pas identifiée par la ville sur la question de l'intergénérationnel. A titre d'exemple, la MJC CS souligne qu'elle n'est pas sollicitée pour la semaine bleue

Les projets :

Un projet autour de la lecture, par des adultes de toutes générations, dans des écoles et des centres de loisirs, est en cours de réflexion.

Annexe 4.L - Rencontre avec Madame Perrine LANTENOIS, Référente RSA, de l'Annexe des Centres Socioculturels Belencontre et Phalempins - 27 novembre 2017

L'Annexe située au cœur du quartier des Phalempins est une structure faisant partie des Centres Socioculturels Belencontre et Phalempins.

L'Annexe a pour objet de désenclaver le secteur des Phalempins et de recréer du lien avec les populations qui ne vont pas dans les Centres Socioculturels.

Actions intergénérationnelles :

- La Fête du Printemps : des séniors ont participé à la distribution de bonbons à l'école Notre Dame de Lourdes. L'objectif étant de faire une action importante dans le secteur. Cette action s'est inscrite dans le cadre d'un collectif habitant qui a pour objectif de faire des animations dans le quartier.
- Une fois par mois est ouverte, à tous les habitants du quartier, une table d'hôte avec les enfants de la garderie.
Il s'agit à travers cette action de faire la cuisine avec les enfants.
- La semaine bleue : atelier cuisine entre séniors et enfants
- Pour la transmission de la mémoire deux ouvrages, sur l'histoire des quartiers Belencontre et Phalempins, ont été réalisés.
- Jardin partagé : 3 ou 4 carrés de jardins sont laissés à la disposition des habitants. Des activités avec les enfants de la halte-garderie, autour du jardinage et du développement durable sont régulièrement organisées.
- Un espace informatique. Des ordinateurs sont mis à disposition. Un atelier d'apprentissage animé par des écoles du primaire, à destination des personnes âgées, va être recréé. Il existait auparavant. Suite à la fin du contrat aidé, il a été suspendu. Cet atelier informatique doit s'appeler « Quand les élèves deviennent profs »

Dans la mise en place de ces actions, la question de l'intergénérationnel est posée. Ces actions permettent le partage. L'intergénérationnel permet de rétablir du lien social et favorise les actions de parentalité.

Pour réussir ces actions ont été nécessaires :

- La mobilisation des habitants et particulièrement des familles et des personnes âgées.
- La coordination entre les différents services du Centre
- Une bonne communication avec les services extérieurs.

En revanche, des paramètres indépendants du Centre comme la météo peuvent influencer certains événements qui se déroulent à l'extérieur.

L'intergénérationnel apporte que les actions permettent des échanges entre les personnes jeunes et moins jeunes

L'apport vient également de la prise de conscience par les enfants de l'intérêt de la transmission des savoirs, de l'histoire dans leur propre évolution.

La prise de conscience devrait venir des autres : que peuvent faire les autres générations pour les seniors est une question essentielle pour Perrine Lantenois.

Les projets :

L'Annexe est également en lien avec le projet zéro chômeur sur le secteur des Phalempins. Ce projet est établi pour une durée de 5 ans.

Après un garage solidaire, il est question d'une épicerie solidaire qui sera située dans le quartier.

[Annexe 4.M - Rencontre\), avec Monsieur Harold George, Directeur du Centre Social Bourgogne - 03 décembre 2017](#)

Le Centre Social Bourgogne, qui est situé dans le quartier du même nom, entre dans le dispositif « politique de la ville ». Il est composé d'un Conseil d'administration, d'un effectif de salariés et de bénévoles.

Ses actions intergénérationnelles :

- Animation collectif des familles qui traite de la question de la parentalité ;
- Allumoirs- fêtes de quartiers organisés par le comité d'animation ;
- Ateliers enfants en partenariat avec la médiathèque ;
- Ateliers de transmission de la mémoire à travers des ciné/débats, des témoignages ;
- Suivi du comité d'usager composé des usagers et des habitants du quartier :

L'intergénérationnel fait partie des valeurs du Centre Social. Ce domaine est primordial dans le sens où il favorise le lien social et la cohésion sociale. Il faut rappeler que la mission donnée par la CAF aux centres sociaux est liée à l'intergénérationnel et l'interfamilial.

Le centre social se construit autour d'un diagnostic partagé, où les habitants ont toute leur place. Il rencontre toutefois des difficultés pour la mise en place des ateliers pour les filles. C'est un point sur lequel une vigilance est portée. Pour que de plus en plus de filles fréquentent le centre social, il est nécessaire de travailler sur une relation de confiance avec les parents.

Le centre social fait un travail important sur la question de la mémoire du quartier en lien avec les habitants. Pour la réalisation de ce projet, la ville apporte son soutien.

Les projets :

- Création d'un jardin potager afin de permettre la transmission des savoirs ;
- Création d'un jardin de la culture en lien avec le centre social de la Marlière ;
- Une exposition sur la mémoire.

Annexe 4.N - Rencontre avec Monsieur Boris Blauwart, Directeur du Centre Social Marlière Croix-Rouge - 11 décembre 2017

Le Centre Social la Marlière Croix- Rouge est situé dans le quartier de la Marlière qui n'entre pas dans le dispositif « politique de la ville ».

400 familles fréquentent le Centre Social.

Actions intergénérationnelles :

- Actions de parentalité à travers la création d'ateliers grands parents-enfants. Des séniors sont en demande de contact avec des enfants. Cela s'explique par la composition des familles qui sont de plus en plus éloignées ;
- Ateliers de loisirs, de cuisines, de lecture où de nombreux séniors interviennent dans l'animation en tant que bénévole ;
- Préparation des allumoirs
- Animation du quartier
- Gouter de Noël préparé par les séniors pour les enfants.

Il faut noter que la culture de quartier est très présente dans le secteur de la Marlière. D'ailleurs de nombreuses personnes parlent de territoire enclavé.

Le Centre social a aussi la particularité d'accueillir des personnes du quartier voisin de la Bourgogne qui lui est en secteur politique de la ville. Parfois, la mise en place des dispositifs entre ces deux secteurs peut s'avérer complexe.

Le centre social constate que le quartier fait l'objet d'une mutation. En effet, il y a beaucoup de séniors dans ce quartier qui ne peuvent plus se maintenir dans leurs logements faute de moyens. Le centre social envisage de travailler sur cette problématique.

Le centre social évoque la question de la fracture numérique. La difficulté c'est qu'il n'est pas équipé en informatique. Alors un travail de partenariat est effectué avec la Ludothèque à destination des adhérents du Centre social.

Les projets :

- Projet « bien vieillir » en partenariat avec la CARSAT, CH Dron et Soliha. L'objectif de ce projet est de travailler sur les difficultés que rencontrent les personnes isolées en passant d'une action santé à une action sociale ;
- Création d'un jardin potager en lien avec le centre social de la Bourgogne ;
- Travail autour de la transmission de la mémoire ;
- Projet autour du rapprochement des familles monoparentales et personnes âgées.

Annexe 4.O - Rencontre avec Monsieur Laurent Delsaux, Directeur du Centre Social 3 Quartiers -16 janvier 2018

Le Centre Social des 3 Quartiers est situé au cœur des quartiers des Orions, du Clinquet et du Pont Rompu.

Il n'existe pas de projet intergénérationnel à proprement dit parmi les actions du Centre Social.

L'objectif du Centre social dès 2016 était, en effet, de redynamiser les secteurs classiques faisant partie des compétences d'un Centre Social.

Concernant l'intergénérationnel, il est nécessaire de travailler, au préalable, sur un diagnostic, estime les responsables du centre. Les quartiers des Orions, du Clinquet et du Pont-rompu connaissent le vieillissement de la population.

Parmi ces quartiers un seul est en politique de la ville. La rénovation d'une partie du secteur du Pont Rompu a permis de faire un point sur la population et les différentes mutations du quartier.

S'il n'existe pas pour l'instant d'actions spécifiques intergénérationnelles, le Centre social a au cœur de ses missions la rencontre des populations. C'est ainsi que régulièrement des plus jeunes se rendent dans des EPHAD pour faire la lecture aux résidents.

Parmi les projets en cours, il existe une réflexion sur des jardins partagés afin de se questionner sur la transmission du savoir. Et sur l'isolement des personnes âgées. La question de l'intergénérationnel semble y avoir toute sa place.

La question des transports en commun doit également être abordée dans cette réflexion. La mise en place des projets ne pourra intervenir qu'après un état des lieux et une connaissance des besoins.

Dans l'élaboration des projets intergénérationnels, il est important de tenir compte du regard de l'un sur l'autre et de prendre en considération les projets urbains comme une rénovation par exemple.

ANNEXE 5.

D'autres regards :

Rencontre avec bailleurs et associations

5. A. RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION COLOGIS (11 AVRIL 2018)

M et Mme LELEU : PRESIDENT et SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION

Ce projet est porté par M. et Mme LELEU. Il est né de leur volonté d'aider des personnes en difficultés temporaires pour le logement et sortant du cadre des aides institutionnelles. Nous sommes là sur un principe de logement partagé et de mixité (sociale/ générationnelle/ ethnique).

Modalités : Un fond de dotation possède la maison. Usufruit à l'association. Les accueils se font sur la base d'une convention d'occupation précaire. 1 an maximum. Loyer 250 €/mois. Règlement intérieur et nettoyage collectif.

Relais : association AIR/ CROUSS/ CCAS.

Les dossiers sont étudiés pour garantir la mixité. Les personnes accueillies sont sans problèmes sociaux et/ou psychologiques (addiction/Psy...)

La maison se compose de 7 chambres avec SDB, 1 Studio et des lieux collectifs : salon /TV/Cuisine/Jardin potager.

Historique : Mise en œuvre il y a 3 ans avec de gros travaux dans l'habitation. Accueils débutés depuis 2 ans. La structure est occupée complètement depuis mars 2018. Les locations couvrent les charges.

Partenaires : Habitat et humanisme, agence immobilière à caractère social.

5.B. RENCONTRE AVEC MONSIEUR ARNAUD DELANNAY, DIRECTEUR DE NOTRE LOGIS (22 AVRIL 2018)

Fondée en 1963, la SA d'HLM Notre Logis est une entreprise sociale pour l'habitat de la métropole lilloise.

Notre Logis dispose d'un patrimoine de 5094 logements, dont 1788 maisons individuelles. 11155 personnes sont logées dans le patrimoine de Notre Logis qui est implantée dans 29 communes de la métropole.

Le logement pour les seniors, tout comme celui des jeunes, est une préoccupation pour le bailleur. Cependant, même si la part de la population de plus de 65 ans logée dans le patrimoine du bailleur est de 30 %, il n'y a pas de projet intergénérationnel proprement dit en cours.

En effet, le bailleur considère que la cohabitation entre les jeunes et les plus âgées peut s'avérer complexe. D'ailleurs, le bailleur souligne que le marché immobilier est tellement bas que les personnes préfèrent louer une colocation que de vivre chez des personnes âgées.

En revanche, lorsque l'écart d'âge est moins espacé, il est tout à fait possible d'envisager des projets entre les populations.

Des **mesures, des pistes de réflexion et projets du bailleur** prenant en considération la population vieillissante peuvent être notés.

- Les collaborateurs de Notre Logis sont tous formés à la population sénior.
- Le projet de « béguinage verticale » destiné uniquement à des personnes âgées mais ouvert sur l'extérieur est en cours.
- La prise en considération des animaux permet d'entamer le dialogue entre les jeunes et les séniors avec une prise en considération de projets partagés avec les habitants.
- Réflexion sur le mobilier urbain pour que les personnes âgées puissent faire de l'exercice.
- Adapter les logements aux normes à mobilité réduite suite aux vieillissements des populations.
- Un projet sur le secteur de Roncq pour des résidences destinées aux personnes âgées avec une ouverture sur l'accessibilité économique. Le critère dans ce projet étant celui de la mixité économique ou il y a en quelque sorte une approche intergénérationnelle.

5. C. RENCONTRE VILOGIA (27 FEVRIER 2018)

M. Danesse directeur technique et innovation

Mme Xavier : responsable relation clients

Des produits spécifiques existent mais se mettent en œuvre à la demande des collectivités dans le cadre de nouveaux projets. Ces réalisations se font en lien avec des associations.

Le logement intergénérationnel est actuellement à la mode et se développe dans des agglomérations comme Lyon / Bordeaux ou Nantes, avec le déploiement d'espaces communs et la volonté de recréer des solidarités de voisinage. ("Chers voisins", "Voisins malins")

Cette forme de logement est aujourd'hui attractive en raison des besoins (évolution des séniors, maintien à domicile...), mais c'est un modèle économique fragile. Beaucoup de freins : Financiers (coût/financement)- juridiques-règlementaires.

Cette modalité est développée dans le parc privé (génération et culture) / colocation étudiant / personne âgée. Elle est plus complexe à mettre en place dans le cadre du logement social en raison des normes et du cadre spécifique de financement.

Peu développé à ce stade dans la métropole Lilloise. Toutefois, avec les programmes ANRU ces dispositifs peuvent émerger. L'habitat participatif se développe avec une coproduction par les habitants, mais c'est une démarche longue qui doit être accompagnée.

Un programme se développe sous cette forme à Lille SUD (résidence de 16 logements). Il semble toutefois s'inscrire dans une perspective communautaire.

A Belencontre, des nouvelles technologies ont été proposées à des seniors résidants mais plutôt sur des outils de communication que sur un équipement domotique. Le programme OPTIDOM permet des aménagements techniques dans les logements pour seniors.

5. D. RENCONTRE AVEC M. JEAN MARIE VUYLSTEKER, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DU LOGEMENT ET ADMINISTRATEUR DE LILLE METROPOLE HABITAT, ACCOMPAGNE DE M. BAYART, DIRECTEUR DU SERVICE HABITAT DE LA VILLE (27 février 2018)

L'élu nous indique qu'il n'y a pas d'action spécifique dans le domaine de l'intergénérationnel. Il rappelle que, de longue date, la Ville s'est attachée à un accompagnement des personnes âgées, via le CCAS, avec une politique d'ouverture de foyers-logements, ainsi que de nombreuses animations, et des repas livrés pour le maintien à domicile. Un travail sur les logements est parfois effectué pour des aménagements.

Dernièrement s'est mis en place au Pont Rompu un dispositif mené par la MEL, appelé "Octave", comprenant 9 logements en diffus de 2 à 3 niveaux, facilitant la rencontre avec les familles, et disposant d'un animateur référent joignable (pour l'ensemble des 8 initiatives de ce programme métropolitain). Ce dispositif est adapté à des personnes âgées autonomes.

Concernant l'habitat social, la question du logement intergénérationnel n'est pas prioritaire à ce jour, nous confie l'élu, à la fois pour les raisons énoncées plus haut, mais surtout en raison d'un contexte très tendu sur les demandes de logements, et des nombreuses contraintes réglementaires liées au logement social.

Les demandes de logements à Tourcoing tournent encore autour de 4500 et la ville constate un besoin de récupérer, entre autres, des logements plus grands. Un tiers des demandes sont dues à un désir de changer de quartier, d'autres viennent d'agrandissement de la famille et une partie non négligeables des séparations et divorces.

L'élu évoque la nécessité de remise en ordre globale des loyers, en remodulant certains niveaux qui n'incitent pas à bouger.

M. Vuylstekker indique toutefois que l'approche intergénérationnelle du logement est une perspective à étudier.

ANNEXE 6.

Présentation de l'EBE (Entreprise à But d'Emploi)

Depuis 2016, plusieurs territoires en France expérimentent un nouveau dispositif pour lutter contre le chômage de longue durée : les entreprises à but d'emploi ou EBE. Ces entreprises qui relèvent de l'économie sociale et solidaire proposent aux chômeurs un CDI financé par leurs indemnités chômage. Nous vous proposons de mieux comprendre le principe de l'entreprise à but d'emploi en 5 questions.

o De quoi s'agit-il ?

Une entreprise à but d'emploi ou EBE est une entreprise de forme juridique classique, qui a pour particularité d'être en partie financée par la réallocation des financements publics dédiés aux chômeurs de longue durée.

Ce type d'entreprise appartient à l'économie sociale et solidaire telle que définie par la loi du 31 juillet 2014.

Elle peut avoir différentes formes juridiques (SA, SCOP, SCIC, association...) mais elle n'est pas à but lucratif.

Sa priorité est de créer des emplois "utiles", répondant aux besoins de la population sur un territoire.

o Comment ça marche ?

Cette idée, initiée par l'association ATD Quart Monde puis relayée par l'association TZCLD (pour "Territoires zéro chômeur de longue durée"), consiste à réintégrer les chômeurs dans des entreprises à but non lucratif.

Une entreprise à but d'emploi a pour objectifs :

- => De créer du lien social
- => De répondre à des besoins non satisfaits sur le territoire
- => D'identifier ces besoins et les emplois potentiels pour des chômeurs de longue durée
- => De développer des activités utiles, qui n'entrent pas en concurrence avec les emplois existants.

Habituellement, les demandeurs d'emploi répondent à des offres d'emploi émises par les entreprises. Dans ce système, le mécanisme est inversé : ce sont les EBE qui recensent les compétences et les envies de chaque individu, puis qui recherchent en fonction de ces compétences les travaux utiles qui peuvent y correspondre.

Ces emplois sont en partie financés par l'État, via le Fonds d'expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée, mais sans coût supplémentaire pour les finances publiques.

En effet, le chômage de longue durée entraîne de nombreuses dépenses et manques à gagner et financer ces emplois payés au Smic ne coûte pas plus cher à la société.

Concrètement, le Fonds d'expérimentation verse à l'entreprise à but d'emploi 17.800 euros par salarié et par an.

Cette somme, qui correspond au transfert des coûts liés au chômage, finance le poste aux deux-tiers et l'EBE finance le tiers restant avec ses revenus d'activité.

Selon Patrick Valentin, le responsable de ATD Quart Monde : "un grand nombre de personnes n'ont pas de travail, sont prêtes à travailler, beaucoup de travail utile à la société n'est pas fait, et la privation d'emploi coûte à la société un prix exorbitant".

Les EBE se présentent comme une solution possible à ces différentes problématiques.

○ Où expérimente-t-on ce dispositif ?

La loi d'expérimentation de ce dispositif a été adoptée le 29 février 2016.

Le Fonds d'expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée a alors été créé et les premières entreprises à but d'emploi ont ouvert dans 10 territoires.

Les dix territoires qui expérimentent cette idée sont : Pipriac et Saint-Ganton (Ille-et-Vilaine), Mauléon (Deux-Sèvres), Thiers (Puy-de-Dôme), Jouques (Bouches-du-Rhône), Villeurbanne (Rhône), la Communauté de communes Entre Nièvres et Forêts (Nièvre), Paris 13^e, la Communauté de communes Pays de Colombey et du Sud Toulinois (Meurthe-et-Moselle), la Métropole européenne de Lille (Nord) et Colombelles (Calvados).

Ils participent au projet Territoires zéro chômeur de longue durée. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site officiel de l'association TZCLD (*lien en fin de rapport*).

○ Pour qui ?

Cette expérimentation vise les chômeurs de longue durée, c'est-à-dire les personnes privées d'emploi ou en activité réduite depuis plus d'un an.

Cela représente environ 2,4 millions de chômeurs en France.

Dans les territoires participant à l'expérimentation, le dispositif va bénéficier à 100 à 200 personnes par territoire, soit près de 2000 personnes au total.

Le concept d'entreprise à but d'emploi repose sur l'idée que personne n'est inemployable, mais que tout le monde possède des savoir-faire et des compétences qui peuvent être utiles.

De plus, les emplois proposés doivent aussi permettre aux chômeurs de se former et d'acquérir de nouvelles compétences.

○ Quel intérêt ?

Le principal intérêt d'une entreprise à but d'emploi est de recréer du lien social à l'échelle d'un territoire.

Pour les chômeurs, retravailler permet de rompre leur isolement, de revenir dans la vie active et de rebondir.

Pour les territoires, ces emplois permettent de répondre à divers besoins des habitants, des entreprises ou des institutions...

En effet, les emplois proposés sont divers, mais ils ont tous un point commun : être utile aux habitants, à l'environnement et/ou au territoire.

Les bénéfices obtenus sont multiples, sur le plan humain, sociétal et économique.

Plus d'information :

Visitez le site : <https://www.tzclld.fr/>

Tag : entreprise à but d'emploi, entreprises à but d'emploi, entreprise à but d'emploi définition, entreprise à but d'emploi fonctionnement, entreprise à but d'emploi avantage, chômage, territoire zéro chômeur.